

SUJET PROPOSÉ POUR UN CONTRAT DOCTORAL D'ÉTABLISSEMENT

ANNÉE 2024

UNIVERSITÉ

Indiquer le nom complet de l'établissement : [Université d'Angers](#)

UNITÉ DE RECHERCHE

Nom complet (sigles ou acronymes développés) : [Temps, Mondes, Sociétés TEMOS](#)

Numéro de l'unité de recherche : [UMR 9016](#)

Directeur de l'unité de recherche : [Yves Denéchère](#)

SUJET DE THÈSE

Intitulé du sujet de thèse (en Français)
Renaître de la division : les stratégies de la noblesse d'Auvergne, XIIIe-XVe siècle
Intitulé du sujet de thèse (en Anglais)
Reborn from division : the strategies of the Auvergne Nobility, XIII-XVe century

Mots clés (en Français)
Noblesse – Féodalité – Auvergne – Identité – Recomposition géographique et politique – Relation au pouvoir royal – Pouvoir au féminin
Mots clés (en Anglais)
Nobility – Feudalism – Auvergne – Identity – Geographical and political recomposition – Relationship with the royal authority – Gender studies

Discipline	Histoire médiévale
Spécialité d'inscription en thèse (à choisir exclusivement dans la liste des spécialités de l'ED)	Histoire

DIRECTEUR DE THÈSE

NOM	VISSIÈRE
PRÉNOM	LAURENT
Courriel	laurent.vissiere@univ-angers.fr
Date d'obtention de l'HDR	2020
Nombre de thèses encadrées au 1^{er} janvier 2024	1

ARGUMENTAIRE SCIENTIFIQUE 1 page maximum

Problématique :

Alors que le comté d'Auvergne a été morcelé au début du XIII^e siècle., il s'agit de comprendre comment les grands lignages de l'Auvergne méridionale cherchent à sauvegarder et même à accroître leur puissance, en servant le roi tout en se recréant une identité régionale forte.

Contextualisation du projet de thèse :

Au cours de son règne, Philippe Auguste étend son influence sur le riche et puissant comté d'Auvergne, dont il arrache la suzeraineté aux Plantagenêt (1189) et qu'il finit par occuper militairement (1213-1215). Pour mieux soumettre ce très vaste territoire, il le subdivise en plusieurs ensembles inégaux. Il confisque une grande partie des territoires, qu'il rattache au domaine royal sous le nom de Terre d'Auvergne (transformée plus tard en duché) ; mais il laisse subsister un comté, extrêmement réduit, autour de Vic-le-Comte, ainsi qu'une multitude de petites et moyennes seigneuries. Toute la question est de comprendre comment les lignages locaux réagissent à cette situation inédite, et comment ils se repositionnent dans cette Auvergne entièrement recomposée. Quelles sont les logiques de résistance et d'intégration au pouvoir capétien entre ce qu'il est convenu d'appeler la « conquête » et l'intégration définitive de toute la province au XVI^e s. ? C'est en effet en privilégiant une étude sur le temps long (environ trois siècles) que l'on pourra arriver à mieux comprendre les stratégies développées par la noblesse auvergnate, et notamment par quelques grands lignages, comme, par exemple, les La Tour d'Auvergne et les La Fayette. Ces stratégies politiques se développent à plusieurs niveaux. Au plus haut niveau, ces familles envoient certains de leurs membres à la cour, briguer des honneurs et des charges : au début du XV^e siècle, le maréchal Gilbert III du Motier de La Fayette joue ainsi un rôle militaire de premier plan auprès du dauphin Charles. Au niveau régional, ils affichent le plus souvent leur loyauté en traitant avec les agents du roi, mais ce loyalisme leur permet aussi de sauvegarder une autorité féodale menacée. Leur objectif est clairement de renforcer leur légitimité, en l'appuyant à la fois sur un ancrage local et ancien, fortement mis en valeur, et sur le service du roi. En l'absence de toute figure princière en Auvergne méridionale, certaines familles arrivent à se hisser très haut, notamment celle de La Tour d'Auvergne qui finit par récupérer le prestigieux titre comtal, mais qui ne parvient pas pour autant à reconstituer l'ancien comté d'Auvergne.

Méthodologie envisagée :

Le sujet envisagé implique d'étudier de manière sérieuse divers grands lignages auvergnats, en premier lieu à travers leurs archives et celles de la monarchie. Les hommages rendus au roi, les privilèges accordés aux grandes familles, mais aussi les montres de troupes donnent une première idée des liens politiques et militaires tissés entre la monarchie et la noblesse locale. Quant aux chartiers seigneuriaux (comme celui de Mercuriol), ils offrent un grand nombre de documents qui illustrent les politiques patrimoniales et matrimoniales de ces lignages. Ils permettent de mieux comprendre les réseaux de vassalité, de fidélités et d'alliances (voire d'amitié), et la manière dont l'aristocratie féodale s'est réorganisée sous la suzeraineté des rois de France. Une attention toute particulière sera portée à la place des femmes dans cette documentation archivistique : si les contrats de mariage témoignent d'alliances lignagières, les documents comptables et les correspondances doivent permettre aussi de reconsidérer leur place réelle dans la société et de lever ainsi l'invisibilisation sur leur engagement politique et diplomatique. Notons par exemple qu'Anne de La Tour d'Auvergne, unique héritière de son père Jean IV, devient comtesse en 1501 et, même après son mariage, continue à assurer en propre la gestion de ses terres. Une attention particulière sera également accordée aux marqueurs symboliques : l'étude de l'héraldique et des sceaux permet en effet de mieux saisir ce que ces nobles souhaitent valoriser et transmettre, voire ce qu'ils revendiquent. De même, les châteaux, plus ou moins forts, constituent autant de hauts lieux d'affirmation ostentatoire d'une domination politique, sociale et économique. Il n'est pas anodin que ce soit justement en Auvergne qu'ait été produit *L'Armorial Revel*, qui, avec ses représentations d'écus, mais aussi de villes et de châteaux, constitue le plus abouti des armoriaux du Moyen Âge.

Insertion du sujet dans les axes du laboratoire ; programmes de recherche éventuels

Ce sujet s'insère résolument dans l'axe 3 du laboratoire TEMOS, « Communautés et pluralité : autorités, violences et coexistences ». La recomposition politique de l'Auvergne implique pour les anciens lignages de repenser leur communauté et leur rapport à l'autorité supérieure – en l'occurrence le roi de France. Il faut surmonter la crise initiale de la conquête militaire, vaincre les résistances au nouveau pouvoir et trouver un terrain d'entente. Alors que l'Auvergne a connu une recomposition territoriale, certaines familles peuvent chercher à profiter de la situation pour accroître leur pouvoir au détriment d'autres familles. La diversité du groupe social entraîne ainsi la mise en concurrence des nobles, chaque famille travaillant uniquement à favoriser sa position. D'un autre côté, les crises politiques répétées et l'insécurité qui règne en Auvergne, du fait de bandes armées, peuvent faire émerger des intérêts collectifs. Les stratégies mises en place peuvent alors être communes et non concurrentielles, la vieille aristocratie féodale retrouvant d'ailleurs ainsi sa fonction protectrice originelle. La question de l'unité de l'ensemble auvergnat se pose aussi par rapport aux *homines novi*, hommes de guerre ou bourgeois des villes. En effet, la période de recomposition permet à d'autres groupes sociaux d'émerger en se mettant au service du roi ou même en obtenant une autonomie propre. Les anciennes familles doivent veiller à ne pas être remplacées, ce qui explique l'importance de la démonstration de fidélité au roi, considéré comme leur suzerain. De fait, les fiefs constituent le fondement de la puissance seigneuriale, mais c'est une puissance fragile, rongée par l'évolution de la société, les guerres, l'érosion de la rente féodale ; et seul le service du roi va permettre à ces lignages de maintenir leur rang.

Bibliographie sur le sujet proposé

BALUZE. E, *Histoire généalogique de la Maison d'Auvergne*, 1708, Paris.

CONTAMINE Philippe, *La noblesse au royaume de France, de Philippe le Bel à Louis XII*, Paris, 1997.

DESSERT Marie-Claire, *Recherches sur les comtes dauphins d'Auvergne de la fin du XIIème siècle au début du XVème siècle*, thèse dactylographiée de l'École des Chartes, Crocq, 1955.

ESTIENNE Michel, *Le Pouvoir partagé. La Basse Auvergne au Moyen Âge classique, 1150-1350*, Paris, thèse dactylographiée de l'École des Chartes, 1986, 3 volumes.

FOURNIER Gabriel, *Châteaux, villages et villes d'Auvergne au XVème siècle*, d'après l'Armorial de Guillaume Revel, Genève, Droz, 1973.

GODONNECHE Paul, *Survols de mille ans. Barons, terres et hommes de La Tour d'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Delaunay, 1977.

LEHOUX F. *Jean de France, duc de Berri. Sa vie, son action politique (1340-1416)*, Paris, 1966, 3 volumes.

LESCUYER, Mathieu, *Une gestion de la notabilité au sein de la noblesse auvergnate de la première moitié du XIVe siècle : étude et édition du cartulaire d'Armand de Châteauneuf*. [Thèse], 2012.

MATTEONI O., « Société contractuelle, pouvoir princier et domination territoriale : Jean Ier de Bourbon et la noblesse d'Auvergne », *Institutions et pouvoirs en France* (2010), pages 82 à 119.

ROQUES Rémy, « Résister au pouvoir royal dans l'Auvergne du XIIIe », *Questes*, 39 | 2018, 43-56.

Id, « Le gouvernement d'Alphonse de Poitiers en Auvergne », *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, Tome 127, N°291, 2015. pp. 325-348.

SIMONET Caroline, « Sceaux, seings et armoiries : l'écrit testamentaire en Auvergne », *Revue française d'héraldique et de sigillographie*, t. 83-85, 2013-2015, p.53-76.

TEYSSOT Josiane, « Pouvoirs et contre-pouvoirs politiques en Auvergne durant l'apanage de Jean de Berry, 1360-1416 », *Princes et pouvoir au Moyen Âge*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1993, p. 247-260

ENVIRONNEMENT DE THESE

Moyens logistiques et ressources du laboratoire mobilisés pour effectuer les recherches en thèse	La personne recrutée sur le contrat doctoral bénéficiera des conditions d'accueil à la Maison de la recherche Germaine Tillion (espace des doctorant·es). TEMOS prendra en charge des frais de mission et la personne recrutée sera intégrée dans les activités scientifiques du laboratoire (séminaire d'axe, journées d'études, etc.) et aura accès à toutes les ressources documentaires de TEMOS.
---	---

CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES REQUISES POUR LE (LA) CANDIDAT(E). PERSPECTIVES D'INSERTION PROFESSIONNELLE **1 page maximum**

Profil attendu

Le profil est celui d'un chercheur de bon niveau, maîtrisant déjà plusieurs sciences et techniques annexes de l'Histoire (paléographie, diplomatique, sigillographie, héraldique, castellologie). Une grande partie du travail sera constituée par des dépouillements archivistiques (et donc par des lectures paléographiques). Mais la recherche doit s'ancrer dans l'anthropologie sociale : l'analyse des marqueurs identitaires d'un groupe social passe aussi par des études d'images et de symboles (écus, devises, etc.). Il est donc essentiel que le chercheur soit également à l'aise dans les problématiques relevant de l'emblématique et même de l'histoire de l'art, et que, loin de s'enfermer dans une discipline, il soit capable d'approches interdisciplinaires.

Il serait souhaitable que le candidat puisse aussi donner quelques TD d'histoire médiévale dans le cadre de l'Université d'Angers.

Insertion professionnelle ou poursuite de carrière envisagée

La thèse peut être corrélée à des perspectives de carrière dans l'enseignement secondaire ou supérieur.

Un post-doc permettrait d'élargir les résultats obtenus avec la thèse : dans une perspective comparatiste, on pourrait en effet envisager une étude plus générale sur la reconstitution d'une identité féodale à l'ombre de la monarchie française.